

HESSE FLATOW

Van der Stegen, Tristan. "Carl D'Alvia: position contradictoire [Contradictory Position]." *artpress*, May 2023.



art
press

CARL D'ALVIA position contradictoire

Contradictory Position

interview par by Tristan van der Stegen

FRIZZ. 2021. Aluminum et peinture automobile
and automotive paint. 243,8 x 205,7 x 121,9 cm.
(Court. Hesse Flatow Gallery, New York;
© Arts Center at Duck Creek, East Hampton,
New York, 2021)

HESSE FLATOW

Van der Stegen, Tristan. "Carl D'Alvia: position contradictoire [Contradictory Position]." *artpress*, May 2023.

En quoi la scène new-yorkaise a-t-elle influencé votre pratique ? Quand je suis arrivé à New York à la fin des années 1980, l'une des premières expositions que j'ai vues a été celle des caisses en bois de Richard Artschwager, quelque part sur West Broadway, peut-être chez Leo Castelli. À l'époque, il y avait à New York un mouvement néogéométrique, avec des peintres comme Peter Halley et Harvey Quaytman. Donc peut-être que cela aussi a influencé mon développement. La plus grande partie de votre travail se trouve au croisement entre figuration et abstraction. Plus j'avance, plus j'aime me trouver entre les choses, ou dans une position contradictoire. Je crois que tout le monde naît figuratif ou abstrait. Mais c'est souvent en allant à l'encontre de sa polarité qu'on obtient les résultats les plus intéressants. J'ai commencé par faire de la sculpture figurative : je modelais de l'argile d'après nature et j'étudiais les grands noms de la figuration européenne. Mais je me suis aperçu qu'en évoluant vers l'abstraction – en commençant par intégrer des éléments géométriques –, l'oeuvre devenait plus intrigante. J'aime que les titres ne soient pas trop précis, afin de

permettre aux regardeurs d'aborder l'oeuvre dans différents états d'esprit.

INFLUENCES CROISÉES

Vos premières sculptures utilisaient des formes basiques texturées. Les plus récentes ont aujourd'hui un aspect lisse et industriel. Ça s'est passé de façon presque organique. D'abord par le dessin. Je faisais des esquisses d'une version d'un monolithe texturé que j'avais réalisé quelques années auparavant, et je me suis soudain mis à le faire s'affaisser, comme s'il se repliait. J'ai immédiatement compris la puissance de la contradiction à l'oeuvre dans le fait de rendre plus douce, plus féminine, plus fantaisiste cette forme minimaliste (et néolithique) rigide. Vous avez exprimé votre fascination pour l'art baroque, en particulier l'architecture de Francesco Borromini. J'ai beaucoup étudié l'architecture baroque quand je faisais mes études à Rome. Pour moi, le baroque ne se définit pas seulement par une surabondance décorative mais par la plasticité de la forme et la compréhension de la géométrie. Les formes de Borromini sont dynamiques, comme si on avait soufflé de l'air dans le bâtiment.

HESSE FLATOW

Van der Stegen, Tristan. "Carl D'Alvia: position contradictoire [Contradictory Position]." *artpress*, May 2023.

Où vous situez-vous dans la généalogie de l'abstraction géométrique ? Je crois que je m'inscris dans la lignée de gens comme Artschwager, qui sont à la limite de l'abstraction. Artschwager a participé à la première exposition minimaliste aux États-Unis, *Primary Structures*, au Jewish Museum, en 1966. J'ai aussi été influencé par la façon dont John McCracken a décrit ses œuvres comme des êtres célestes matérialisés. Je dois aussi citer Carroll Dunham et Elizabeth Murray, qui ont su mêler bande dessinée et art abstrait. Sans le pop art et l'art minimal, mes récentes expositions chez Hussenot, à Paris, et Hesse Flatow, à New York, n'auraient pas été possibles. Sans le croisement de ces influences. Mais aussi de nombreuses autres, comme l'architecture baroque déjà citée et la bande dessinée. Je suis peut-être aussi l'héritier de personnes moins connues, comme Ed « Big Daddy » Roth, qui fabriquait des voitures artistiques en Californie dans les années 1960-1970.

Traduit depuis l'anglais
par Laurent Perez

How did the New York scene influence your practice? When I first moved to New York in the late 1980s one of the first shows I saw was of Richard Artschwager's wooden crates. Somewhere on West Broadway—maybe Leo Castelli. Around that time there was a Neo-Geo movement in New York. Painters like Peter Halley and Harvey Quaytman— so maybe that informed my development as well. Most of your work operates at the crossroad of figurative and abstract art. Yes, the more I go on the more I like to exist between things—or in a contradictory position. I have an idea that everyone is born either figurative or abstract. However, you can often get more interesting results by going toward your opposite polarity. I began as a Figurative Sculptor doing a lot of clay modeling from life and studying the hits of European Figuration. But I noticed that when the work moved towards abstraction, initially by incorporating geometric elements, it became more intriguing. I like the titles to not be too specific, so yes to allow various states of mind when approaching the work.

HESSE FLATOW

Van der Stegen, Tristan. "Carl D'Alvia: position contradictoire [Contradictory Position]." *artpress*, May 2023.

INTERSECTIONAL INFLUENCES

Your first sculptures used basic shapes with texture. They are now smooth and industrial looking. This happened in two ways and quite organically. First by drawing. I was sketching a version of a textured monolith that I'd done some years before and I just started making it slump down, sort of fold over. I immediately felt the power in the contradiction of using a rigid minimalist (and neolithic) shape and having it turn soft, feminine, whimsical.

You shared your fascination for Baroque Art in particular Francesco Borromini's architecture. When I studied in Rome I spent a lot of time studying Baroque Architecture. For me the Baroque is not just about a surfeit of decoration but rather about a plasticity of form and geometric understanding. His forms are very dynamic, as if someone had puffed air into the building.

Where do you stand in the lineage of Geometric Abstraction? I think I'm in the lineage of people like Artschwager who exist on the cusp of abstraction. He was included in the first Minimalist show in the US, Primary Structures at the Jewish Museum in 1966. The way John McCracken thinks of his works

as concretized celestial beings has also influenced me. I would also mention Carroll Dunham and Elizabeth Murray in the way they allow cartooning to merge with abstraction. Without both Pop and Minimalism my recent shows at Hussenot in Paris, and Hesse Flatow in New York would not have been possible. The intersectionality of those influences— but also many others! The aforementioned Baroque Architecture and cartooning. I have other perhaps lesser known influences like Ed "Big Daddy" Roth (a maker of art cars in California in the 1960s and 1970s).

Carl D'Alvia

Né en *born in* 1965 à *in* New York

Vit et travaille à *lives and works in* Albuquerque

Expositions importantes *Main exhibitions:*

2022 Galerie Hussenot, Paris

2021 Hesse Flatow Gallery, New York

2019 Galerie Papillon, Paris

2018 The Journal Gallery, Brooklyn

2017 Nathalie Karg Gallery, New York